

Lurelu



Louis parmi les spectres : faire face à ses propres fantômes

Élaine Turgeon

Volume 40, numéro 2, automne 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/86072ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, É. (2017). *Louis parmi les spectres : faire face à ses propres fantômes*. *Lurelu*, 40(2), 81–82.



Louis parmi les spectres : faire face à ses propres fantômes

Élaine Turgeon

81

Après le grand succès qu'a connu *Jeanne, le renard et moi*, publié à La Pastèque en 2012, le duo Fanny Britt et Isabelle Arsenault a récidivé avec un autre superbe livre. Alors qu'elles avaient exploré les sentiments d'une jeune fille, dans leur livre précédent, les deux créatrices plongent ici dans l'univers d'un garçon, à l'aube de l'adolescence. Louis, sensible et lucide, subit les contrecoups de la séparation de ses parents et vit ses premiers émois amoureux. Il aimerait bien avoir le courage de déclarer son amour à Billie, sa reine muette, mais ce n'est pas facile de faire preuve de courage quand tout s'écroule autour de soi. Le texte de Fanny Britt est empreint de poésie et laisse beaucoup de place à l'interprétation. Les superbes images d'Isabelle Arsenault sont évocatrices et soutiennent admirablement ce récit intimiste.

Au moment d'écrire ces lignes, *Louis parmi les spectres* a déjà été récompensé par le prix Elizabeth-Cleaver et le Prix illustration jeunesse du Salon du livre de Trois-Rivières. Il a aussi été couronné d'un Grand prix Lux. Parions que cela ne s'arrêtera pas là.

L'exploitation de l'album en deux temps

L'album de Fanny Britt et Isabelle Arsenault est remarquable, autant du point de vue du texte que des illustrations et du rapport texte-images. C'est pourquoi j'en propose une exploitation en deux temps. Une première lecture permettra de s'attarder à quelques éléments du récit et à l'interprétation de certaines illustrations. Puis, une seconde lecture permettra une analyse plus approfondie des images et de la mise en pages afin d'en saisir toutes les subtilités. Enfin, les élèves pourront profiter d'une troisième lecture individuelle de cette œuvre touchante et sensible.

Présentez l'album à vos élèves en leur faisant la lecture du titre et en les invitant à observer l'illustration de couverture. Qui sont les personnages? De quoi sont-ils

entourés? Que signifie le mot spectre? Dans quel sens est-il utilisé, ici? Quels pourraient être les spectres de Louis? À quel genre de livre peut-on s'attendre?

Isabelle Arsenault et Fanny Britt ouvrent leur album avec la dédicace suivante : «Pour nos hommes, sensibles et courageux [...]» Demandez à vos élèves ce qu'ils pensent de cette dédicace. Que signifie être un homme sensible et courageux? Un homme peut-il être les deux à la fois?

Premier chapitre

L'album s'ouvre sur une double page toute bleue avec des gouttes d'eau inondant l'espace. Proposez à vos élèves d'interpréter cette illustration. De quoi s'agit-il? Qu'est-ce que cela suggère? Une phrase toute simple amorce ensuite le récit : «Mon père pleure.» Pourquoi pleure-t-il? La couleur a disparu et a fait place au noir et blanc. Un narrateur qui n'est pas encore identifié campe le contexte. Deux enfants montent à bord d'un autobus. Qui raconte l'histoire? Où vont les garçons?

Aux pages 24 et 25 se trouve une double page sans texte. Encouragez vos élèves à l'observer et à en interpréter le sens. Qu'a voulu illustrer Isabelle Arsenault? Quel effet cela produit-il? Après la lecture du chapitre, demandez à vos élèves ce qu'ils en ont compris. Qu'est-il arrivé à la famille? Pourquoi?

Deuxième chapitre : La cabane dans l'arbre

Lorsque Boris demande à son ami s'il va finalement parler à Billie, à la page 48, Louis se souvient que rien, nulle part, n'est simple dans sa vie. Qui est Billie? Pourquoi Boris dit-il *finalement*? Qu'est-ce que ça sous-entend? Pourquoi le garçon dit-il que rien n'est simple dans sa vie? Invitez ensuite vos élèves à observer l'illustration de la page 49 et à en interpréter le sens. Que représentent ces formes spectrales qui envahissent la

page? Puis, à la page 53, en quoi se transforment-elles, après l'évocation de Billie?

Aux pages 59 et 60, il est question de courage. De quel courage parle-t-on? De quelle sorte de courage aurait besoin le fils? Et le père?

Troisième chapitre : Quatre jours avant les vacances

Après l'incident avec l'homme au chien, Louis doute qu'une simple paire de dés suffise à lui donner du courage, lui qui n'a rien fait à l'instant où il aurait dû. Invitez vos élèves à observer l'illustration des pages 74 et 75. Comment Isabelle Arsenault a-t-elle illustré le sentiment de Louis? (Il est comme enfoncé dans le trottoir.) Quel effet cela produit-il?

À la page 80, alors que le père demande à la mère si elle se souvient de leur île, elle lui répond : «On est en poussière. On est tous des miettes de poussières.» Que veut-elle dire? De quelle île parle le père?

Quatrième chapitre : Dernier jour d'école

À la fin des vacances, Louis et Truffe vont passer deux semaines chez leur père. Deux semaines complètes. Que laisse anticiper la mise en pages de la page 95 (une case sans texte, puis le mot isolé «Complètes»)? À la fin du chapitre, demandez à vos élèves si les craintes de Louis étaient justifiées.

Cinquième chapitre : L'accident de Truffe

À la page 117, pourquoi Louis et sa mère agissent-ils comme s'ils avaient quelque chose à cacher? Qu'ont-ils à cacher?

À la page 123, le père se sent brave et achète une bouteille de vin, se disant qu'un petit verre ne fera de mal à personne. A-t-il raison? Que se passe-t-il, aux pages 126 et 127?

Sixième chapitre : Revenir sur terre

Après être allé conduire son père dans un centre de désintoxication, Louis dit, à la page 137, que, depuis, leur «vie s'est transformée en magasin de porcelaine. Ne rien bouger. Ne rien casser.» Que veut-il dire?

Septième chapitre : Premier jour d'école

À la page 149, Louis dit à son ami tout ce qu'il aimerait déclarer à Billie. En aura-t-il le courage?

Que se passe-t-il, à la page 153?

Dans ce récit, il est question de courage et des différents habits qu'il peut revêtir. Invitez vos élèves à discuter du courage dont a dû faire preuve chacun des membres de la famille : Louis, la mère, le père et Truffe.

Tout au long de l'album, Isabelle Arsenault a utilisé de la couleur pour soutenir les émotions et les non-dits du texte. Au cours d'une deuxième lecture, invitez vos élèves à observer les différents procédés auxquels elle a eu recours. Par exemple, alors que l'album s'ouvre sur une double page en couleur, l'arrivée du texte, en page 11, entraîne un passage au noir et blanc. Le père de Louis pleure, et aucune couleur n'accompagne les deux enfants alors qu'ils grimpent dans l'autobus qui les mènera vers leur mère. Puis, aux pages 16 à 29, alors qu'il évoque l'alcoolisme de son père et les souvenirs de leur vie d'avant la séparation, des teintes de bleu-vert (la même couleur que celle qui ouvre l'album) ponctuent les illustrations en noir et blanc. Lorsque l'autobus arrive au terminus, le noir reprend ses droits et il soutiendra une grande partie du récit, par la suite.

Au fil des pages suivantes, des accents de couleur viennent rythmer les pages : par exemple, à la page 34, lorsque Louis, Truffe et leur mère font la course jusqu'à l'auto, leurs ombres sont jaunes comme l'espoir de jours meilleurs. Aux pages 35 à 37, quand Truffe chante des chansons de

leur vie d'avant, celles que son père aimait tant, les phylactères comportant les paroles de la chanson sont bleu-vert. Et lorsque le père de Louis lutte contre son alcoolisme aux pages 59 à 61, c'est ce même bleu-vert qui lui tient compagnie.

Lorsque Louis évoque le souvenir de Billie pour la première fois, aux pages 50 et 51, la double page est illuminée par le jaune. Un jaune couleur de promesse. Toutes les pages où Billie sera présente seront ensuite ponctuées de cette couleur. Par exemple, quand Louis mentionne l'effet de l'amour, une explosion de jaune, en forme de pissenlit, lui frappe la poitrine à la page 58. Aux pages 96 et 97, quand le père de Louis accueille ses garçons et qu'il est sobre, il est entouré d'éclats de jaune lumineux et ses paroles sont dans des phylactères jaunes. Une couleur d'espoir. Quand les parents se rapprochent et font une escapade à New York aux pages 114 à 122, le paysage est inondé de ce jaune éclatant de bonheur. Puis, quand le père voit une bouteille et qu'il se sent assez brave pour l'acheter sans se souler, à la page 123, cette dernière est hypocritement jaune. Et lorsqu'il s'assoit sur un banc, un bouquet de spectres bleu-vert se faufile derrière lui. Puis, aux pages 124 et 125, le jaune et le bleu se disputent l'espace tandis que Louis questionne nerveusement son père à propos de la bouteille. Finalement, quand le père perd la bataille, aux pages 126 et 127, les couleurs ont déserté l'illustration et une grande tache d'encre noire les a remplacées. On retrouve le même procédé à la page 93, lorsque Louis ne trouve pas le courage de parler à Billie et qu'une grande masse noire recouvre l'image de Billie qui s'éloigne à vélo.

Le dernier titre de chapitre est accompagné de l'illustration d'une pomme rouge. Rouge comme le rouge qui monte aux joues. Quand Louis évoque ce qu'il aimerait dire à Billie, à la page 149, ses paroles sont dans un immense phylactère jaune. Un jaune couleur amour. Puis, lorsqu'il se dirige vers

elle, aux pages suivantes, ses pas suivent un tracé jaune. Quand Billie se retourne à la page 153, et comprend ce qui vient de se passer, une explosion de jaune envahit progressivement l'illustration et une touche de rouge apparaît à ses joues. L'album se termine sur une double page illuminée de jaune, semblable à celle qui ouvrirait l'album, mais dont le mouvement est inversé. Puis, une dernière image clôt le récit, celle d'un pissenlit, jaune courage.

Si le temps vous le permet, observez également avec vos élèves la variation des types de mise en pages (alternance de séquences compartimentées, puis d'illustrations pleine page ou sur l'ensemble de la double page) et dégagez-en l'effet.

En prolongement

Invitez vos élèves à rédiger un court récit mettant en scène des souvenirs en ayant recours à des figures de style évocatrices, comme celles de Fanny Britt, et proposez-leur ensuite de l'illustrer à la manière d'Isabelle Arsenault, c'est-à-dire en utilisant des couleurs et des formes pour suggérer des émotions et soutenir l'interprétation du texte. Vous pourriez également inviter la classe à faire un montage particulier qui alterne les types de mise en pages.



Références

- BRITT, Fanny et Isabelle ARSENAULT. *Louis parmi les spectres*, Éd. de la Pastèque, 2017.
BRITT, Fanny et Isabelle ARSENAULT. *Jeanne, le renard et moi*, Éd. de la Pastèque, 2012.